



ACTUALITES DE LA SCIENCE ET DE LA CULTURE

Des jeunes filles en sciences et techniques (Janv 2006)

Démystifier la recherche (Mars 2006)

Un timbre qui vaut cent mammouths ! (Juin 2006)

Des jeunes filles en sciences et techniques

Comme tous les ans, c'est en fin d'année que les Prix de la vocation scientifique et technique des filles ont été décernés. L'Aquitaine a honorée le 16 décembre à Cap Sciences, en présence du préfet de région, ses 24 lauréates de l'année 2005. Ce prix du ministère délégué à la Cohésion Sociale et à la Parité, a pour but d'encourager les filles accédant à l'enseignement supérieur à s'orienter vers des formations scientifiques et/ou technologiques où elles sont encore peu nombreuses. Il est mis en oeuvre dans les régions par les délégations régionales aux Droits des Femmes et à l'Egalité.

En plus de la remise du chèque de 800 €, chaque lauréate de la région bénéficie d'une opération de parrainage spécifiquement aquitaine. Cap sciences, dans le cadre de sa collaboration avec la délégation régionale aux Droits des Femmes et à l'Egalité, identifie pour chaque jeune fille une marraine ou un parrain dans le secteur qu'elle a choisi, afin de les aider à se projeter dans l'avenir et faciliter leur entrée dans la vie active. Ces professionnels ont pour rôle d'accompagner les jeunes filles afin de les encourager dans leur parcours, de leur faire partager leur expérience et de les aider dans leurs choix d'orientation, dans l'identification de lieux de stages... Les portraits des lauréates 2005* et de leurs parrains et mairaines seront d'ici quelques semaines sur le site de Cap Sciences, où figurent encore les portraits de la promotion 2004 <http://www.cap-sciences.net/site.asp?site=vocationscient>

En Aquitaine, la promotion et la gestion du prix font partie d'un ensemble d'actions menées par la délégation régionale aux Droits des Femmes et à l'Egalité et Cap Sciences, avec le soutien de la délégation régionale à la Recherche et à la Technologie et en partenariat avec le rectorat, pour promouvoir le secteur des sciences et des techniques auprès des jeunes filles de la région. Ainsi sont organisées des rencontres entre professionnelles et élèves dans certains établissements scolaires d'Aquitaine. En 2005 a également été réalisé un CD-Rom « Sciences, techniques et mixité » qui sera distribué aux professeurs principaux des classes de troisième de la région en début d'année 2006. (2 janv 2006)

* Les lauréates 2005 sont :

Hélène AILLERY, Pauline BARBE, Elodie BERNAD, Emilie BOULEAU, Claire CASENAVE, Aurore CHAUFFETE, Albane COEURQUETIN, Laureline DABBADIE, Pauline DEVAUX, Laura Heather FOUQUET, Marine HERNANDEZ, Aurore HUTZLER, Mathilde LACAVE, Fanny LAMOTE, Elodie LASPOUMADERES, Emilie LAUR, Laetitia MICHEL, Laetitia PRETO, Murjana SAAD – EDDINE, Priscilla SAGUEY, Julia SALSOU, Cécile TERRASSON, Krystal TORRANO et Jone UZCUDUN



Démystifier la recherche

La présentation du livre « Passion chercheur » a été l'occasion pour le public de rencontrer son auteur Jacques Duran ainsi que deux chercheurs aquitains de l'Inserm, Pascale Chavis et Marc Landry. Les scientifiques ont ainsi dévoilé un peu dans leur quotidien : entre questionnements, expérimentation mais aussi rédaction de rapports et recherche de crédits... Conscients des enjeux que soulèvent leurs recherches, ils se sont tous accordés sur l'importance de communiquer avec le public. Ils ont également cherché à démystifier leur métier à travers un message tout simple : « tout le monde est capable de devenir chercheur, il suffit d'être curieux ! ». En écho à l'actualité, c'est aussi la question du « pilotage » de la recherche qui a été abordée par le public : qui peut décider des programmes de recherche à lancer et comment évaluer les chercheurs ? La réponse n'est pas simple. L'histoire a en effet montré que plusieurs découvertes n'ont été reconnues comme telles que bien plus tard. L'exemple du laser montre ainsi que les grandes découvertes sont souvent imprévues et qu'entre fondamental et appliqué, la frontière est floue. Dans les laboratoires, deux autres frontières s'estompent aussi depuis une vingtaine d'années. Les chercheurs travaillent fréquemment en relation avec des scientifiques d'autres pays, communiquant tous les jours en anglais par Internet. Quant aux spécialistes de différentes disciplines (chimie, physique, biologie...), ils collaborent de plus en plus pour tenter de répondre aux grandes questions de ce début de siècle. Cette rencontre avec le public aura donc été une initiative supplémentaire pour tenter de donner au public une image réaliste du monde de la recherche. (8 mars 2006)

Un timbre qui vaut cent mammoths !

Un timbre commémorant les cinquante ans de la re-découverte de la grotte de Rouffignac, surnommée « la grotte au cent mammoths », a récemment été mis en vente. A elles seules, les figurations de cet animal dans cette grotte représentent la moitié de celles visibles dans les cavités d'Europe Occidentale.

Cette caverne du Périgord noir a été ornée par nos ancêtres Magdaléniens (de 15 000 à 10 000 ans av. JC) d'un bestiaire gravé et peint où domine bien évidemment ce pachyderme (158 représentations). Sur quelques 8 kilomètres de galeries, plafonds et parois portent pas moins de 250 représentations d'art pariétal. Y figurent les traditionnels bisons et chevaux, mais également des bouquetins, et fait rarissime, des rhinocéros. Le mammoth, qui y est roi, n'était pourtant que peu présent dans les plaines périgourdines de l'époque au vu des découvertes paléontologiques...



Une grotte re-découverte en 1956 ? En effet, sa présence avait été signalée dès le XVI^e siècle dans la « Cosmographie Universelle du Monde » de F. de Belleforest (1575), et un plan de la cavité avait même été esquissé par un spéléologue du XIX^e, E.-A. Martel. Mais c'est à l'occasion de l'achat de la parcelle par la Famille Plassard (actuels propriétaires) que de la cavité est réellement mise au jour et que son intérêt pour les préhistoriens est mis en avant. Le 26 Juin 1956, les archéologues Romain Robert et Louis-René Nougier vont y décrire deux mammoths témoignant de l'âge paléolithique des figurations.

Cette grotte est l'œuvre d'artistes préhistoriques qui travaillaient au « trait noir » (à l'aide de pigments de bioxyde de manganèse) une technique qui, selon les spécialistes, ne laisse pas de droit à l'erreur. C'est donc en hommage à leur talent que les artistes modernes de l'imprimerie des timbres de Boulazac, située également en Dordogne, ont émis ce timbre gravé en taille-douce et imprimé en feuille de trente exemplaires. Seuls 7 à 8 types de timbres, dont la Marianne, le timbre le plus courant, y sont imprimés selon cette tradition d'impression basée sur le travail d'un artiste graveur. Chaque détail est gravé dans une plaque d'acier par ces virtuoses du burin, rendant l'ensemble d'une part très esthétique (chaque nuance dépendra du relief exact des entailles) et d'autre part impossible à reproduire.

Et cette oeuvre d'art épistolaire à 0,55 centimes d'euros, tarif d'affranchissement de la zone A, s'en ira donc vanter dans toute l'Europe les beautés de notre Périgord... (9 juin 2006)